



**HAL**  
open science

## Pâturage ovin sous pin sylvestre en moyenne montagne.

D. Baron, G. Decaix, J.P. Legeard

► **To cite this version:**

D. Baron, G. Decaix, J.P. Legeard. Pâturage ovin sous pin sylvestre en moyenne montagne.. Forêt Méditerranéenne, 2001, XXII (1), pp.85-86. hal-03558291

**HAL Id: hal-03558291**

**<https://hal.science/hal-03558291v1>**

Submitted on 4 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Pâturage ovin sous pin sylvestre en moyenne montagne

par Dominique BARON\* , Gérard DECAIX \*\* , Jean-Pierre LEGEARD \*

## Une essence forestière très répandue en région méditerranéenne française

S'il ne fournit le plus souvent qu'une ressource forestière de médiocre intérêt, le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) couvre plus de 300 000 ha en région méditerranéenne.

Il constitue l'essence la plus abondante en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en surface (250 000 ha) comme en volume de bois sur pied (19 millions de m<sup>3</sup>).

Il est partout présent dans l'étage montagnard de la zone préalpine et du Massif Central : les versants secs sont occupés par la lande à genêt cendré (*Genista cinerea*) ou à buis (*Buxus sempervirens*), plus ou moins arborée, alors que les ubacs et les secteurs de faible pente sont le domaine de la forêt de pin sylvestre, et de sapin (*Abies alba*) ou de hêtre (*Fagus sylvatica*). A l'étage subalpin, bien que la pelouse domine, le pin sylvestre trouve encore des conditions favorables à son développement.



Dominique Baron lors des Journées pins sylvestres

Photo D.A.

## L'essence de la reconquête forestière des espaces de moyenne montagne

Depuis le début du siècle, le paysage de la moyenne montagne s'est profondément transformé. Du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, la forte pression démographique a entraîné la déforestation de la plupart des massifs, l'extension des pâturages et, par voie de conséquence, d'importants phénomènes d'érosion. Succède à cette période une phase marquée par un exode rural massif, et donc par la régression de l'agriculture et de l'élevage.

La forêt a alors rapidement reconquis de vastes espaces, en partie grâce aux travaux de reboisements de la Restauration des Terrains de Montagne, et plus encore par extension naturelle aux dépens des champs et des parcours, le pin sylvestre constituant la principale essence pionnière de la colonisation.

\* CERPAM Route de la Durance  
04100 Manosque

\*\*ONF Alpes-de-Haute-Provence  
1 Allée des Fontainiers - 04000 Digne

## Des espaces d'appui au redéploiement pastoral contemporain

Bien que la pression des troupeaux se soit considérablement relâchée, l'usage pastoral traditionnel des espaces de moyenne montagne s'est largement maintenu : si la fermeture des milieux, par embroussaillage et enrésinement progressifs l'a contraint à reculer, il a pu jusqu'à présent se replier sur l'important réservoir des surfaces restant accessibles au pâturage.

La relative proximité de ces territoires par rapport aux sièges des exploitations montagnardes, pour la quasi totalité vouées à l'élevage ovin allaitant, en détermine les conditions d'utilisation : pâturage de demi-saison, en fin de printemps ou début d'automne, ou, en situation favorable d'altitude et d'alimentation en eau, exploitation estivale.

L'évolution radicale de la politique

agricole européenne, en premier lieu pour l'élevage ovin depuis 1980, a suscité dans ces régions un effort considérable d'adaptation des exploitations. Celui-ci se manifeste d'abord par un accroissement significatif de l'effectif des troupeaux et, en corollaire, par la recherche systématique d'espaces pastoraux, permettant de réserver la production fourragère des terres labourables à la constitution des stocks indispensables pour l'alimentation hivernale et les périodes de soudure.

Dans ces conditions, les anciens territoires de parcours, aujourd'hui colonisés ou en cours d'envahissement par la lande et la pinède sylvestre, trouvent un sensible regain d'intérêt pastoral, en particulier dans les zones de topographie les plus douces (piémonts et croupes sommitales), entre 1000 et 1600 m d'altitude.

## De l'aménagement sylvopastoral à la gestion des multi-usages

La réactivation de l'intérêt pastoral des territoires à pin sylvestre soulève simultanément la question de la valorisation forestière des boisements, dont les potentialités importantes ont été jusqu'à présent négligées.

Considéré isolément, chaque usage présente quelques difficultés à justifier les travaux d'aménagement qu'il implique nécessairement. L'association sur un même espace de plusieurs valorisations combinées modifie très sensiblement l'évaluation d'opportunité économique, d'autant plus qu'aux utilisations pastorale et forestière viennent de plus en plus s'adjoindre

d'autres enjeux auxquels l'aménagement sylvopastoral est en mesure de répondre : préservation à fins écologique et paysagère des pelouses sèches méditerranéo-montagnardes, en forte régression par l'extension du pin sylvestre, entretien d'espaces ouverts formant coupures de combustibles pour la défense des forêts contre l'incendie, accueil d'activités récréatives et touristiques (chasse, randonnée, ski de fond, etc ) vitales pour des collectivités privées des atouts de la haute montagne.

D.B., G.D., J.-P.L.

## Références

- CERPAM, GIE Alpagnes & forêts, 1987. Expérimentation de différentes techniques de réouverture de parcours envahis par le pin sylvestre. Compte rendu de chantier, 17 p.
- CERPAM, 1991. Saumane (Alpes de Haute Provence) : élevage et remise en état de parcours envahis par le pin sylvestre, 2 p.
- DECAIX G., 1990. Aménagement sylvopastoral et touristique en Haute Provence : l'exemple du site de la Colle St Michel. Arborecences 26, 3 p.